

Rousseau, Y. et Levasseur R. (1995) *Du comptoir au réseau financier. L'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*. Ville Saint-Laurent, Boréal / Dimedia, 388 p. (ISBN 2-89052-690-9).

Marc-Urbain Proulx

Volume 40, numéro 110, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022584ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022584ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

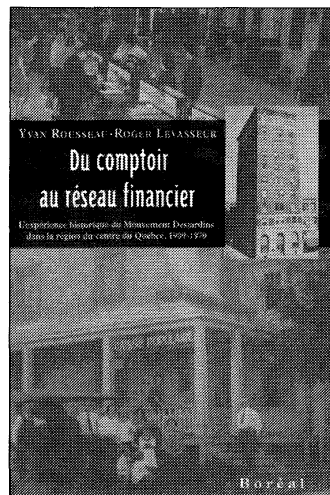
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Proulx, M.-U. (1996). Compte rendu de [Rousseau, Y. et Levasseur R. (1995) *Du comptoir au réseau financier. L'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*. Ville Saint-Laurent, Boréal / Dimedia, 388 p. (ISBN 2-89052-690-9).] *Cahiers de géographie du Québec*, 40(110), 303–304. <https://doi.org/10.7202/022584ar>

ROUSSEAU, Y. et LEVASSEUR, R. (1995) *Du comptoir au réseau financier. L'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*. Ville Saint-Laurent, Boréal/Dimedia, 388 p. (ISBN 2-89052-690-9)



Du comptoir au réseau financier relate en grand détail l'expérience du Mouvement coopératif Desjardins dans la région du centre du Québec, entre 1909 et 1970. Yvan Rousseau et Roger Levasseur livrent dans cet ouvrage les résultats d'une vaste et fructueuse recherche effectuée avec grand sérieux sur le territoire de la plus ancienne des onze unions régionales du Mouvement Desjardins. D'ailleurs, le lancement de cette publication en 1995 s'est effectué dans le cadre des événements qui soulignèrent le 75^e anniversaire de la Fédération des caisses populaires Desjardins du centre du Québec.

Pour traiter leur sujet, les auteurs ont judicieusement utilisé l'analyse sociologique, selon une méthode d'observation de la réalité qui relève du domaine de l'histoire. Gigantesque fut la recherche empirique effectuée. Le traitement des multiples données fut réalisé avec beaucoup de rigueur. Le résultat est heureux, dans la mesure où l'on découvre mis en exergue d'une manière systématique des aspects inédits ou si peu décrits de la structuration de ce mouvement coopératif au fil des ans. Des solidarités, des complicités, des conventions et des alliances sont fort bien mises en évidence mais aussi des tensions, des conflits et des oppositions. La base démocratique qui soutient la coopération n'occasionne évidemment pas que des succès immédiats. Les rapports sociaux sont par essence sources de conflits. La vertu de la coopération est en réalité de réussir à dépasser ces conflits et à générer des ententes bénéfiques pour tous les membres. Les auteurs éclairent fort bien cette dynamique, en focalisant particulièrement sur les divers rapports sociaux.

De fait, trois grands axes d'analyse sont foncièrement traités de façon concomitante dans cet ouvrage. D'abord, la spécificité coopérative des caisses populaires Desjardins s'avère fort bien illustrée. On constate que la singularité de ce mouvement coopératif lui a octroyé une puissance de diffusion exceptionnelle. Ensuite, les rapports sociaux qui soutiennent le mouvement sont décrits méthodiquement, en mettant en évidence les forces sociales impliquées, les jeux d'influence et la dynamique organisationnelle. On laisse alors une large place aux individus qui ont marqué ces forces sociales. Finalement, l'évolution du Mouvement Desjardins est analysée en relation avec la société québécoise contemporaine, notamment le système de marché, l'État et l'Église. On déborde alors le cadre du centre du Québec, pour embrasser tout le territoire.

C'est sous ce dernier axe que la contribution de Rousseau et Levasseur nous apparaît la plus originale par rapport à la littérature sur le sujet. Est illustré que le Mouvement Desjardins a évolué en étroite symbiose avec la société québécoise. Ils ont traversé les différentes phases du XX^e siècle ensemble, en se fertilisant l'un et l'autre et en s'adaptant ensemble à la conjoncture. Que ce soit pendant la grande crise des années 1930, pendant la guerre 1939-45 ou pendant les trente années de prospérité économique de l'après-guerre, la société québécoise fut traversée dans son évolution par ce mouvement socio-économique majeur lancé au départ par Alphonse Desjardins. À cet effet, l'ouvrage révisé est riche d'enseignement sur la société québécoise d'avant 1970. Une société dans laquelle les valeurs de coopération sont fortement ancrées. Et un mouvement coopératif en puissance qui influença profondément les valeurs préconisées dans la société québécoise.

Terminons en soulignant que *Du comptoir au réseau financier* est une œuvre fort bien rédigée, dans un style clair, fluide et aéré. Pourtant la scientificité est toujours présente. Des anecdotes et des exemples concrets agrémentent le texte. Nous ne pouvons que féliciter les deux auteurs, sans doute fort habitués de coopérer ensemble, pour cette pièce majeure d'analyse d'un mouvement-charpente de la société québécoise.

Marc-Urbain Proulx
Département d'économie régionale
Université du Québec à Chicoutimi